

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Amical : Espérance de Tunis-Panthères : 27-27

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

HANDBALL. EN Tunisie où elles se trouvent depuis le 11 janvier dernier, les Panthères ont livré un match amical lundi, contre l'Espérance sportive de Tunis. Les deux formations se sont séparées sur un score de parité (27-27).

Un bon match-test pour la sélection gabonaise, qui poursuit sa préparation de la 24e édition du Championnat d'Afrique des nations, qui débute demain.

Côté gabonais, deux leçons sont à retenir de cette opposition face au club tunisien. La première est qu'elle a permis d'apprécier les capacités défensives des poulains de Thierry-Claude Mbini. Ce n'est pas évident, pour des joueurs qui n'ont plus joué ensemble depuis deux ans, de se trouver sur le terrain et inscrire 27 buts contre un adversaire qui vient de remporter le 63e championnat (saison 2018-2019) masculin de handball de Tunisie.

Le nombre de réalisations concédées n'est d'ailleurs que le reflet d'une formation gabonaise inactive depuis 2018. Et qui a donc nécessairement besoin de poursuivre les derniers réglages.

D'où le deuxième enseignement à tirer de ce match amical. Lequel a, en effet, donné l'opportunité aux Panthères de continuer à travailler la cohésion du groupe et les différents schémas de jeu qui devraient être mis en branle lors du rendez-vous continental sus-évoqué. À Yannick Aubyang Minlama, Charny Otsinda, Sterenstyl Wora Dia, Alix Bats, Darnel Mboutsou, Ange Junior Obame, Yves Terry Aboghe Nguema, Robin Rolenga et autres de s'y mettre.



Avant d'affronter demain la Libye, les Gabonais ont livré un match amical contre l'Espérance de Tunis.

L'Allemagne prête à accompagner le football féminin

H.N.M
Libreville/Gabon

Le vice-président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Robert Mangolo Mvoulou, a signé, hier, à Owendo, un partenariat de coopération sportive avec l'Organisation non gouvernementale (Ong) allemande "My Voice". Ce partenariat vise principalement à accompagner et développer le football féminin dans notre pays.

Dans un premier temps, les deux entités ont convenu d'organiser, en octobre 2020, quatre rencontres de

football entre les sélections gabonaises et allemandes des moins de 15 ans. "Nous pensons que c'est le début d'un partenariat qui va continuer le plus longtemps possible à aider cette discipline. Nous croyons qu'après ces matchs amicaux, l'Ong "My Voice" aura déjà une idée sur ce qui se fait au Gabon", a indiqué Robert Mangolo-Mvoulou.

Du côté de l'Ong allemande, l'on se félicite de la signature de ce partenariat : "Nous sommes très heureux de signer ce partenariat. Nous sommes convaincus que vous sauriez apporter votre expérience aux plus jeunes. À notre niveau, nous voulons



Les deux parties échangeant les documents de la convention à la fin de la cérémonie de signature.

accompagner ces jeunes, afin qu'elles puissent saisir leur chance", a souligné la présidente de cette structure, Odette Mezeme Caldwell.

DROIT AU BUT

PAR JOSEPH NGOM'ANGO

Un souci : la suite !

AU regard de la rapidité des événements, des gages donnés aussi bien au ministère des Sports qu'à Gabon oil company (GOC) et à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), on est de plus en plus sûr que le National-Foot 1 va, enfin, démarrer le 25 janvier prochain. L'ambiance de la reprise est donc perceptible. Elle sera d'ailleurs à son comble lorsque chaque club entrera en possession de sa subvention. À ce moment-là, chaque équipe sera confortablement assise sur... le présent. Quant à l'avenir, on voit bien que la Linafp se garde bien "de pousser à ses portes", pour reprendre l'expression du comédien français Coluche.

Dans tous les cas, le flou demeure quant à la suite. De

fait, d'après nos informations, cette saison pourrait bien être la dernière que finance la Gabon oil company, une société qui a elle-même de sérieux problèmes aujourd'hui. Dans ces conditions, qu'est-ce qui va se passer après ? D'où proviendront alors les financements ? Nous sommes par conséquent inquiets. Et notre inquiétude est fondée sur le fait que nous avons la nette impression que les clubs gabonais ne se soucient jamais de la suite. Pas plus que la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) d'ailleurs. C'est que, habitués à recevoir la manne providentielle de l'État, ils préfèrent vivre dans l'instant. En permanence !

Au demeurant, cette reprise est donc un signe de vie

de notre football, mais aussi, paradoxalement, la manifestation d'une lente agonie de notre football d'élite. En effet, nos clubs n'ont pas les moyens pour financer eux-mêmes la compétition. Sevrés de subvention, ils risquent presque tous d'abandonner la partie. Et c'en sera fini pour un National-Foot qui ne fonctionne depuis trois saisons que par à-coups.

Au moment où joueurs et spectateurs vont reprendre le chemin des stades, la question du financement du National-Foot, qui présuppose sa longévité, se pose. Avec acuité. Il appartient donc à la Linafp et à la Fégafoot de "faire l'avenir", pour reprendre l'écrivain français Georges Bernanos, et d'éviter de plonger dans l'incertitude.